

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1981)
Heft: 610

Artikel: Débat : pacifisme unilatéral
Autor: Gavillet, André
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1012273>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pacifisme unilatéral

Vague de manifestations «pacifistes» en Europe de l'Ouest, et plus particulièrement en Allemagne fédérale. En apparence au moins, une remise en question fondamentale de la politique des gouvernements concernés, violemment interpellés en particulier sur leur option nucléaire dans le domaine militaire. Nous entrons en matière dans le précédent numéro de DP. Aujourd'hui, une deuxième contribution (Réd.)

Chaque progrès technologique de l'armement suscite périodiquement des mouvements de protestation; chaque fois, le seuil de l'inacceptable est décrété atteint.

Depuis la mise au point opérationnelle de la bombe A ou H, l'absolu de la destruction a pourtant été réellement approché. La grande mutation a eu lieu. Aussi la prise de conscience émotionnelle ne porte plus sur la découverte d'une arme fondamentalement nouvelle, mais sur les nouveaux vecteurs ou transporteurs, sur les formes de miniaturisation, sur tout ce qui rend plus proche, plus tactique l'usage de l'horreur.

Le renouveau du pacifisme européen peut être discuté, bien sûr, en termes de philosophie de la vie. En termes stratégiques aussi: quel rôle, ce pion sur l'échiquier mondial? etc.

Dans ce débat, ouvert par DP (n° 609), nous insisterons sur un point: le caractère unilatéral du pacifisme européen.

En disant unilatéral, nous ne nous préoccupons pas ici de savoir à qui profite la bombe à neutrons, nous ne mettons pas en balance des radiations et

des blindages de tanks; peu nous importe qu'une nouvelle arme donne une avance, d'ailleurs très momentanée, à un camp plutôt qu'à l'autre.

De toute façon, il ne peut y avoir de désarmement unilatéral, tant que la donnée essentielle demeure l'équilibre entre les deux grands; la gauche européenne n'a pas renoncé, voyez l'attitude significative de Mitterrand, à l'atlantisme.

Les résolutions, les pétitions, telle celle du Parti socialiste suisse, votée à Interlaken, prennent d'ailleurs soin de mettre en question les deux puissances mondiales. On les invite à désarmer simultanément. Ce qui n'est pas sans hypocrisie: le fait qu'on cite aussi bien l'URSS que les USA met à l'aise les âmes délicates; l'équilibre est respecté alors que pétitions et résolutions sont considérées par d'autres comme un engagement, non pas balancé, mais marqué.

Le caractère unilatéral qui me choque, c'est autre chose: l'abandon, dans toutes ces résolutions, d'une référence à la liberté d'expression, c'est-à-dire au droit d'exposer ces thèses partout, sans entrave.

Le pacifisme, coupé de cette revendication essentielle, est, à l'égard de tous ceux qui dans les régimes totalitaires, attendent un appui de l'Occident, une terrible omission.

Le caractère unilatéral des pétitions, style Parti socialiste, ne tient pas au fait qu'une telle arme nouvelle puisse être utile à l'un des grands plutôt qu'à l'autre, il est lié à la reconnaissance implicite de l'absence de libertés d'opinion — y compris d'opinion sur le désarmement — dans les pays totalitaires. En fait, tout en se voulant manifestation des peuples, victimes en première ligne de toute catastrophe nucléaire, les pétitions renvoient à la raison d'Etat, les responsables de chaque camp étant priés de réduire les risques à dose planétaire mortelle.

Un pacifisme, sans revendication libertaire simul-

tanément exprimée, n'est qu'un cierge allumé à la gloire des puissants.

Bien sûr, on dira qu'il faut être réaliste et courir d'abord au plus pressé: quand la maison brûle, on ne demande pas aux sauveteurs de faire passer un examen préalable aux victimes, avec production d'un certificat de bonnes mœurs.

En fait, les pétitions, surtout celles venant de la Suisse neutre, ont un caractère d'utopie. Quelle que soit la générosité des élans, on ne sauve personne; la pétition demeure une revendication utopique, ce terme n'étant pas pris ici dans un sens péjoratif.

On ne comprend pas alors pourquoi à ce niveau-là, celui de l'utopie, toute revendication pacifiste occidentale n'est pas liée à l'exigence d'une liberté d'expression et de manifestation pour les citoyens de tout pays. A défaut, c'est du pacifisme unilatéral.

A. G.

DOMAINE PUBLIC

Pas de tromperie sur la marchandise

Envois à l'essai de DP: rappel de la méthode que nous vous proposons.

Vos suggestions sont prises en considération pour l'expédition de «Domaine Public» qui suit leur enregistrement à l'administration du journal.

Les envois «à l'essai»: quatre numéros de notre hebdomadaire, et, la dernière semaine, une proposition d'abonnement (nous ne nous autorisons de votre nom que si vous mentionnez expressément votre accord).

Quatre numéros, c'est peu pour prouver la valeur d'une formule; il reste qu'en moins d'un mois de parution, nous pensons que DP donne régulièrement une image assez fidèle de son contenu. Pas de tromperie sur la marchandise!